

Cahier romand

Sans judaïsme, pas
de christianisme

Editorial

Le christianisme:
un palimpseste

L'ESSENTIEL

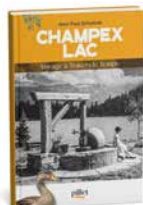
Votre magazine paroissial



FÉVRIER 2026 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



notre sélection de livres



☐ 29.-



☐ 30.-



☐ 28.-



☐ 31.-



☐ 25.-



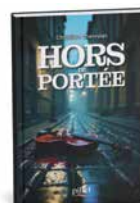
☐ 26.-



☐ 24.-



☐ 24.-



☐ 29.-



☐ 45.-



☐ 26.-



☐ 32.-



☐ 28.-



☐ 28.-

Bulletin de commande à retourner à:

Editions Pillet / CP 51 / 1890 Saint-Maurice ou editions@editions-pillet.ch

Je commande les exemplaires cochés pour un total de Fr. (franco de port)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____

A commander également sur la boutique en ligne des éditions

boutique.editions-pillet.ch

Sans judaïsme, pas de christianisme

Sommaire

- I Editorial**
Le christianisme :
un palimpseste
- II-V Eclairage**
Les sources juives
du christianisme
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Un trésor commun
- VII Les Papes ont dit...**
«Poursuivre le dialogue»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Fabienne Gigon, représentante
de l'évêque à Genève
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Stephen Pacht
- XII Allô Docteur**
Grégoire de Narek
- XIII Merveilleusement
scientifique**
L'art de construire un dôme
- XIV-XV Ecclésioscope**
Laetitia Willommet
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Le christianisme : un palimpseste

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

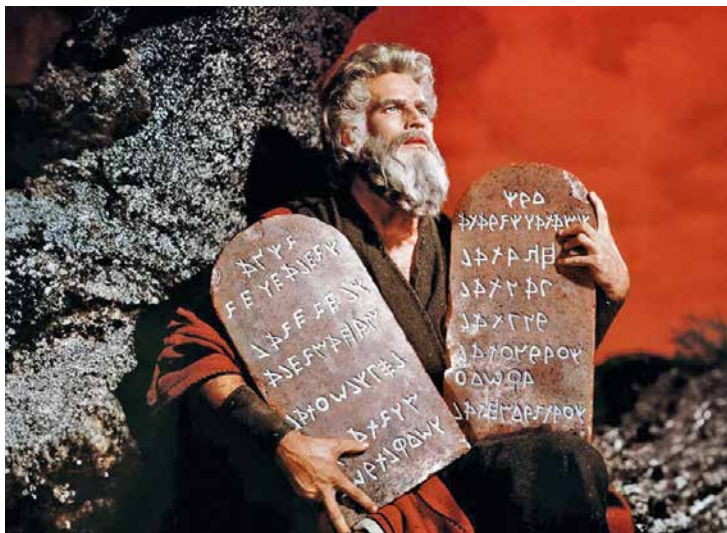
Je ne connaissais pas cette histoire, mais elle est édifiante. Flavien Josèphe rapporte qu'Hérode Antipas, le tétrarque de Galilée mêlé au procès de Jésus, est, après être tombé en disgrâce, exilé à Lugdunum en Gaule.

Cet épisode apparemment secondaire change la carte mentale: la Méditerranée n'est plus un mur mais un couloir. Si un prince judéen peut finir à Lyon, il n'est pas absurde qu'un disciple comme Marie-Madeleine, selon la tradition provençale, puisse accoster en Camargue avant de se retirer à la Sainte-Baume.

En quelque sorte, le terreau était déjà fertile. Ainsi, de même que la Judée et Gaule sont liées géographiquement, entre synagogue et Eglise, ce n'est pas une rupture nette, mais une continuité: le christianisme est un palimpseste. Il réécrit, il interprète, il efface pour mieux affirmer sa nouveauté, mais sous l'encre fraîche demeurent les lettres anciennes.



Le judaïsme est la plus ancienne des trois grandes religions monothéistes. Le christianisme et l'islam, qui lui sont postérieurs, s'y réfèrent partiellement. Ces religions sont dites abrahamiques, car elles trouvent leur origine dans la figure d'Abraham. Juifs, chrétiens et musulmans sont ainsi « frères dans la foi ».



L'éthique judéo-chrétienne est fondée sur les Dix Commandements.

PAR PAUL MARTONE | PHOTOS: DR, UNSPLASH

L'éthique judéo-chrétienne, fondée sur les Dix Commandements, reste à la base de nombreuses démocraties modernes et le christianisme a adopté maintes pratiques issues du judaïsme. Il est dès lors d'autant plus tragique que les Juifs soient encore persécutés par leurs « frères dans la foi ».

L'histoire compte de nombreux incidents et agressions antisémites, culminant avec la Shoah (la catastrophe), l'assassinat systématique de six millions de Juifs. Aujourd'hui, l'antisémitisme connaît une recrudescence, alimentée notamment par certains milieux musulmans – influencés

par les sourates 5 et 6 du Coran présentant les Juifs comme « tombés sous la colère de Dieu » – ou par des chrétiens égarés. En 2024, 221 incidents antisémites ont été recensés en Suisse allemande et italienne.¹

L'antisémitisme est un péché

« Il est honteux que des chrétiens n'aient pas voulu reconnaître pendant des siècles le lien étroit avec le judaïsme et aient alimenté, avec des pseudothéologies, une haine des Juifs souvent mortelle. A cet égard, le pape Jean-Paul II a expressément demandé pardon lors de l'Année jubilaire 2000 ». ² Le Concile Vatican II (1962–1965)

¹ *La Suisse romande n'était pas incluse dans cette enquête.*

² *Catéchisme de l'Eglise Catholique pour les adolescentes et les jeunes.*

« L'Eglise catholique rejette toute forme d'antijudaïsme et d'antisémitisme et condamne sans ambiguïté les propos de haine contre les Juifs et le judaïsme comme un péché contre Dieu. »

Pape François

avait déjà clairement affirmé que les Juifs, en tant que peuple, ne peuvent pas être tenus collectivement responsables de la mort de Jésus sur la croix. L'antisémitisme contredit la foi chrétienne et doit être définitivement surmonté. L'Eglise catholique « rejette toute forme d'antijudaïsme et d'antisémitisme et condamne sans ambiguïté les propos de haine contre les Juifs et le judaïsme comme un péché contre Dieu. » (Pape François)

Jésus n'a pas été le premier catholique de l'histoire, mais est né, a vécu, est mort et est ressuscité en tant que Juif. Les Juifs et les chrétiens sont des frères et sœurs unis dans la foi en un seul Dieu et par un riche héritage spirituel commun.

Des règles et des rites

« On ne peut aimer que ce que l'on connaît » est un proverbe souvent utilisé en allemand pour exprimer que la familiarité et la

connaissance d'une personne ou d'une chose constituent une base importante pour l'affection, ou du moins le respect mutuel. Examinons donc de plus près quelques règles et rites de la religion juive.

Le Dieu d'Israël

Comme les chrétiens, les Juifs croient en un seul Dieu, appelé Yahvé. Dieu a donné ce nom propre à Moïse, afin que ses enfants puissent l'appeler ainsi pour être sauvés. Ce nom est si grand et si sacré que les Juifs évitent de le prononcer, par respect et révérence. A la place, ils utilisent souvent des termes comme *Adonai* (mon Seigneur) ou *HaShem* (le Nom). Cette pratique trouve ses racines dans le deuxième commandement : « Tu ne prononceras pas le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain. » (Deutéronome 5, 11)

La Torah

La Bible hébraïque, appelée *Tanakh*, se compose de trois



La Torah est le livre central et la source religieuse du judaïsme.

« Fête de la liberté humaine, le Sabbat permet de respirer, il annule la division du monde en maîtres et serviteurs. »

Youcat n° 362

parties principales : la *Torah*, qui signifie « enseignement » ou « instruction », les *Prophètes* et les *Ecrits*.³ La *Torah* est le livre central et la source religieuse du judaïsme. Selon la tradition, elle a été révélée à Moïse par Dieu sur le mont Sinaï. Les chrétiens connaissent ces récits à travers l'Ancien Testament. La *Torah* est si importante pour les Juifs qu'ils la lisent intégralement chaque année lors des offices religieux.

La circoncision

« Tu te circonciras de la chair de ton prépuce. Ce sera le signe de l'alliance entre moi et toi. » (Gn 17, 10) La coutume de la circoncision des garçons (*Brit Mila*), huit jours après leur naissance, fait référence à cette exigence de Dieu envers Abraham. La personne circoncise porte le signe indélébile d'appartenance à Dieu et à Israël. Même sous le nazisme, des familles ont continué à la pra-

tiquer malgré les risques évidents. Aujourd'hui, elle est réalisée par un *mohel*, spécialiste formé, dans des conditions médicales. Les filles sont intégrées à la communauté par leur lignée maternelle, leur nom étant annoncé à la synagogue au premier Sabbat suivant leur naissance.

Le Sabbat

Le septième jour de la semaine est considéré comme un jour durant lequel aucune activité ne doit être exercée, car Dieu a créé le monde en six jours et s'est reposé le septième. Dès lors, l'homme doit aussi se reposer ce jour-là et se souvenir de Dieu. Le Sabbat est probablement le plus grand cadeau des Juifs au monde. « Fête de la liberté humaine, le Sabbat permet de respirer, il annule la division du monde en maîtres et serviteurs. » (Youcat n° 362) Il existe de nombreuses façons de célébrer le Sabbat comme un sym-



Les hommes juifs portent sur la tête une petite calotte ronde appelée kippa, qui exprime la révérence envers Dieu.

³ Recueil varié de livres comprenant des poèmes (psaumes, proverbes), des écrits sapientiaux (Job, Ecclésiaste), des récits historiques (Ruth, Esther) et d'autres textes.

bole de la connexion avec Dieu. Il permet aux croyants de se recentrer sur l'essentiel, laissant de côté le quotidien pour une journée.

Code vestimentaire

Dans le judaïsme, il y a des vêtements typiques pour certaines occasions. Les règles vestimentaires pour la vie quotidienne ne concernent que les Juifs très orthodoxes.

Les hommes juifs portent sur la tête une petite calotte ronde appelée *kippa*, qui exprime la révérence envers Dieu. Pour les juifs orthodoxes, le port de la *kippa* est une obligation à vie qui s'applique tout au long de la journée. Beaucoup de Juifs réformés ne la portent que pour la prière ou lors d'occasions spéciales, d'autres pas du tout. Ils la considèrent comme un symbole d'appartenance et de respect, et non comme une obligation.

Au matin, les Juifs, y compris les libéraux, revêtent un *tallit* (châle de prière) blanc et attachent aux bras ou au front, par des lanières en cuir, les *tefillin* (phylactères). Ces capsules contiennent des manuscrits tirés de la Torah.

Les femmes des courants très pieux dissimulent leur corps sous une jupe longue et des blouses ou pulls à manches longues et à col haut et elles couvrent leurs cheveux, surtout si elles sont mariées. Les hommes de la branche orthodoxe stricte se reconnaissent à leurs longues tresses sur les tempes, une longue barbe, des vêtements noirs et un haut chapeau.



Illustration d'un dialogue entre Moïse et Pierre, dont les sources de la foi sont communes.

Les lois alimentaires

Plusieurs règles alimentaires particulières sont basées sur la Torah. Les aliments doivent être *casher* (purs, permis). Seuls certains mammifères, qui sont à la fois ruminants et ont des sabots fendus, sont autorisés à la consommation. Toute volaille est *casher*, sauf les rapaces. Les poissons sont permis s'ils ont des écailles et des nageoires. Les poissons carnivores, fruits de mer et crustacés ne sont pas *casher*. La consommation de sang est strictement interdite, car selon la conception juive, l'âme de l'animal réside dans le sang. Les animaux doivent ainsi être saignés avant d'être consommés. La méthode juive d'abattage, le *shechita*, le garantit.

La consommation conjointe de produits laitiers et de viande est interdite.

« Seuls certains mammifères, qui sont à la fois ruminants et ont des sabots fendus, sont autorisés à la consommation. »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Sans les Ecritures saintes du peuple juif, à savoir notre Ancien Testament, nous, chrétien(ne)s, serions privé(e)s de nos racines. Nous sommes le rameau nouveau greffé sur l'antique olivier (Romains 11, 16-24).

Comme le dit le document de la Commission biblique pontificale à ce propos, la nation d'Israël est la « cousine » des Eglises chrétiennes. Nous descendons d'Abraham et de Moïse, nos pères dans la foi et dans la loi d'amour. Jésus est le fils de David, le grand roi selon le cœur de Dieu. Elie le prophète préfigure Jean le Baptiste et annonce comme toutes les autres voix prophétiques la venue du Messie.

Plus nous connaissons le Premier Testament, et notamment les figures féminines, Eve, l'épouse d'Adam, Sarah, Rebecca et Rachel, les femmes des patriarches, Anne, la mère du petit Samuel, la veuve de Sarepta à laquelle Elie est envoyé, etc., plus nous nous pré-

parons le cœur à accueillir Marie, la nouvelle Eve, et à la saluer avec Elisabeth et Zacharie comme la « femme bénie entre toutes », la Mère du Sauveur.

A l'heure où, hélas, le pays du Christ est à feu et à sang, de Gaza à Jérusalem, de Cisjordanie au Liban, il est indispensable de nous réapproprier notre trésor commun. C'est pour cette raison que l'ensemble des Facultés de théologie chrétiennes, telle celle bilingue de Fribourg, comportent des chaires d'Ancien Testament et de connaissance du milieu biblique, et offrent des cours d'hébreu (et d'araméen, la langue de Jésus, les deux idiomes dans lesquels le Premier Testament a été rédigé, avec en plus quelques écrits en grec dits « deutérocanoniques », c'est-à-dire appartenant au « deuxième canon »).

L'Université fribourgeoise se targue de compter un prestigieux musée « Bible et Orient », dans lequel sont exposés des objets provenant des civilisations entourant Israël, lesquelles ont profondément marqué la mentalité du peuple élu.

Ainsi, profitons des voyages en « Terre promise » pour nous imprégner des lieux où la sainte Famille a évolué et mieux parvenir par ce biais à nous représenter le cadre des textes scripturaires. Et continuons de travailler ensemble, juifs, chrétiens et musulmans, à ce qu'advienne le *shalom*, la paix définitive de Jérusalem, la cité de la réconciliation qui n'aura pas de fin.



L'Université fribourgeoise se targue de compter un prestigieux musée « Bible et Orient ».

«Poursuivre le dialogue»

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : VATICAN NEWS

«Confiant dans l'assistance du Tout-Puissant, je m'engage à poursuivre et à renforcer le dialogue et la coopération de l'Eglise avec le peuple juif dans l'esprit de la déclaration *Nostra Aetate* du Concile Vatican II», écrit Léon XIV au rabbin Marans, de *American Jewish Committee* le 8 mai 2025 – le jour de son élection ! Assez inattendu pour se dire que ce Pape a à cœur le dialogue et spécialement avec le monde juif dans le contexte géopolitique actuel.

Cadrer le dialogue

En tant que Souverain Pontife et évêque de Rome, le Pape – tout pape – doit «jongler» entre, d'une part, l'amitié et le dialogue biblico-théologique avec les Juifs, et de l'autre, avec l'Etat d'Israël. C'est ainsi que le 4 septembre, soit quatre mois après son élection, parmi les premiers chefs d'Etat reçus au Palais apostolique, Isaac Herzog, d'Israël, est accueilli comme il se doit. La tragédie de Gaza était au cœur des échanges du côté du Pape et la solution à deux Etats répétée du côté de la Curie romaine. Le 29 octobre 2025, dans l'élan de la commémoration de *Nostra Aetate* (premier document du Magistère sur le dialogue interreligieux, fruit du Concile Vatican II), Léon, sous l'égide de Sant'Egidio¹, participe à une veillée de prière interreligieuse; de nombreux rabbins sont présents; et le mercredi 29 octobre, lors de son audience hebdomadaire, il revient sur le dialogue interreligieux et l'antisémitisme: «Je confirme donc moi aussi que l'Eglise ne tolère pas l'antisémitisme et qu'elle le combat, en raison de l'Evangile lui-même.»

¹ Mouvement laïc catholique international au service de la paix et des pauvres, basé à Rome.

Amitié

Léon poursuit: «Aujourd'hui, nous pouvons regarder avec gratitude tout ce qui a été accompli dans le dialogue judéo-catholique au cours de ces six décennies. Cela n'est pas seulement dû à l'effort humain, mais aussi à l'assistance de notre Dieu qui, selon la conviction chrétienne,

est lui-même dans le dialogue. Nous ne pouvons nier qu'au cours de cette période, il y a eu des malentendus, des difficultés et des conflits, mais ceux-ci n'ont jamais empêché la poursuite du dialogue. Aujourd'hui encore, nous ne devons pas laisser les circonstances politiques et les injustices de certains nous détourner de l'amitié, d'autant plus que nous avons beaucoup progressé jusqu'à présent.»

Agir ensemble

Léon conclut: «Collaborons, car si nous sommes unis, tout est possible. Veillons à ce que rien ne nous divise.» Pour *Roch hachana* (Nouvel An juif, en septembre), Léon avait déjà souhaité aux quelque 50'000 membres de la communauté juive de Rome «le don de la paix et le désir infatigable de toujours la promouvoir».



Quatre mois après son élection, Léon XIV a reçu Isaac Herzog, président d'Israël.



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Fabienne Gigon, représentante de l'évêque à Genève, est l'auteure de cette carte blanche.

PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

A vos agendas

- Prochain pèlerinage interdiocésain de **printemps** de la Suisse romande à Lourdes: du **17 au 23 mai 2026**
<https://pelerinagelourdes.ch/>
- Prochain pèlerinage interdiocésain d'**été** de la Suisse romande à Lourdes: du **12 au 18 juillet 2026**
<https://pele-ete-lourdes.ch/>

Emmener des pèlerins se ressourcer à la Grotte de Lourdes, lieu d'apparitions mariales, de guérisons et de grande piété populaire en France, voilà la vocation des pèlerinages interdiocésains de Suisse romande à Lourdes.

Dévotion désuète, argueront certains? La spiritualité est une dimension intégrante de la nature humaine reconnue par la communauté académique. Certaines, certains, sont revenus de Lourdes guéris¹. Cependant les miracles sont surtout de l'ordre de la foi, de la réconciliation et du cœur. Ainsi, nos évêques accompagnent en tournus ces pèlerinages où l'on vient de toute l'Europe et du monde entier.

De quoi parle-t-on ici précisément? Ce sont des bénévoles, des hospitaliers – pour certains des professionnels du corps médical, qui se donnent sans compter durant le séjour pyrénéen, en prenant sur leurs vacances et en payant leur pèlerinage. Au printemps, hormis les malades et les hospitaliers/ières, plus de la moitié sont des pèlerins retraités, en marche dans la foi et la prière. En été, les familles sont également prises en soin par des équipes accompagnantes, ainsi que les jeunes. Solidarité, fraternité, entraide, sont des valeurs fortes vécues au quotidien, accompagnées par des temps de prière et des célébrations.

Pourquoi est-ce que je signe ce mot? En premier lieu, pour rendre hommage et exprimer ma vive gratitude aux Pèlerinages et Hospitalités et, à travers eux, aux précieux et généreux bénévoles qui mettent leur temps et leurs compétences à disposition, avec une fidélité, une loyauté, un amour qui forcent la reconnaissance.

Aussi, pour nous encourager à nous inscrire aux prochains pèlerinages bien entendu!

En 2026, un thème commun a été choisi: « Je te salue, comblée de grâce, le seigneur est avec toi. » (Lc 1, 28)

Enfin, car j'ai eu la joie d'être déléguée de la COR pour ces pèlerinages durant plus de trois ans. J'y ai rencontré des personnes exceptionnelles, dévouées, organisées, volontaires face aux difficultés et avec un grand cœur au service des pèlerins qui y vivent une semaine de retraite avec Marie comme dans une grande famille!

Depuis novembre dernier, c'est le Prieur de l'Abbaye de Saint-Maurice, Simone Previte, qui est nommé dans cette fonction par la Conférence des ordinaires romands et je lui souhaite autant de joie que j'en ai eue!

Ceci encore: plusieurs pèlerins de retour du jubilé 2025 à Rome se sont dit enchantés par l'expérience et ont manifesté le désir de vivre d'autres pèlerinages. Ne cherchez plus, Lourdes vous attend!

¹ https://www.lourdes-france.org/wp-content/uploads/2020/02/Dossier_de_presse_2020.pdf

Présentation de Jésus au temple

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Quarante jours après la naissance de Jésus, Marie et Joseph présentent l'enfant au temple de Jérusalem. C'est la tradition, la consécration du premier-né à Dieu. Le vieillard Siméon prend l'enfant dans ses bras et dit : **«C'est Jésus, la lumière des nations.»**

Dix différences se sont glissées entre ces deux dessins. A toi de les retrouver.



Le 2 février, on associe aussi la fête chrétienne de **la Chandeleur**.
Ce jour-là, on bénit les cierges et on fait sauter les crêpes.

Bonne fête de la lumière!

Mot de la Bible

Parler *ex-cathedra*

Cette locution empruntée au latin est composée de «ex» signifiant depuis, tiré et de «cathedra» pour cathèdre ou siège. Cette expression est employée pour qualifier les actes les plus importants qu'un pape puisse poser. En tant que souverain pontife, il engage sa responsabilité magistérielle devant Dieu et l'Eglise. Il s'agit des moments les plus solennels d'un pontife où est mise en jeu l'infaillibilité de l'évêque de Rome. En usage dérivé, cela signifie que l'on s'exprime avec un ton doctrinal qui ne souffre aucune remise en question.

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

«Dis maman, comment ils sont nés les tout premiers parents?» «Hé bien, lui répond sa maman, c'est Dieu qui a créé les premiers parents humains, Adam et Eve. Adam et Eve ont eu des enfants qui plus tard sont devenus parents à leur tour et ainsi de suite. C'est ainsi que s'est formée la famille humaine.» Deux jours plus tard, la fillette pose la même question à son père. Celui-ci lui répond : «Tu vois, il y a des millions d'années, les singes ont évolué lentement jusqu'à devenir les êtres humains que nous sommes aujourd'hui.» La petite fille, toute perplexe, retourne aussitôt voir sa mère : «Maman! Comment c'est possible que tu me dises que les premiers parents ont été créés par Dieu et que papa me dise que c'étaient des singes qui ont évolué?» La mère lui répond avec un sourire : «C'est très simple ma chérie. Moi, je t'ai parlé de ma famille et ton père te parlait de la sienne.»

PAR CALIXTE DUBOSSON

Tous les courants du judaïsme traditionnel s'accordent à dire que la foi en Jésus est incompatible avec le judaïsme. Souvent mal aimés, voire considérés comme de « simples chrétiens », les juifs messianiques reconnaissent pourtant Jésus comme le Messie, tout en conservant leur identité juive et certaines de leurs pratiques. Rencontre avec Stephen Pacht, président de la *Swiss Messianic Jewish Alliance* (SMJA).

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Comment définit-on un juif messianique ?

Dans la définition rabbinique traditionnelle, la judéité se transmet par la mère. Dans les milieux libéraux, c'est par la mère ou le père. Les juifs messianiques, quant à

eux, prônent la descendance par le père, comme dans la Bible. Ils reconnaissent toutefois la filiation par la mère. A cela s'ajoute la référence à *Yechoua* [ndlr. Jésus] comme Messie. Certains sont pratiquants *Shomer Shabbat* [ndlr. observent le shabbat] et d'autres le sont peu ou pas du tout. Ma famille et moi-même célébrons les grandes fêtes et le shabbat plus occasionnellement.

Tous les courants du judaïsme classique s'accordent (au moins !) à dire que la foi en Jésus est incompatible avec le judaïsme...

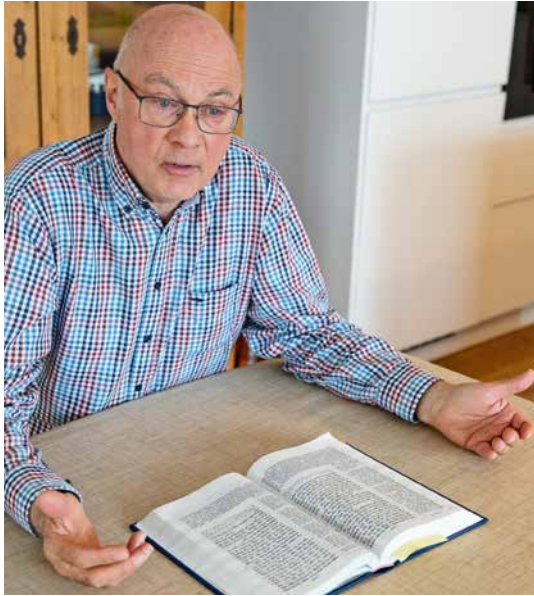
C'est une tradition très ancienne, presque un endoctrinement, qui répète cette idée en boucle. Pour ma part, il n'y a rien de logique là-dedans. Jésus lui-même était juif, ses disciples étaient juifs, les apôtres étaient juifs. De plus, le message du Salut est venu d'Israël, par les Juifs et pour les Juifs, ainsi que pour les *goyim* [ndlr. les non-juifs ou les gentils].

Certains qualifient le messianisme de tentative détournée de convertir et d'assimiler les juifs au christianisme...

C'est là que l'on constate le poids des mots... La question n'est pas



Stephen Pacht a fondé, en 1992, la branche française des Juifs pour Jésus à Paris.



Pour Stephen Pacht, sa rencontre avec Jésus lui a fait ressentir davantage son identité juive.

Bio express

Stephen Pacht est né en Angleterre en 1957 de parents juifs autrichiens non pratiquants, eux-mêmes réfugiés en Grande-Bretagne. C'est à l'Université de Bristol qu'il rencontre Dieu, intrigué par la foi d'un chrétien nouvellement converti. Expert-comptable de formation, il décide de devenir missionnaire et fonde, en 1992, la branche française de *Juifs pour Jésus* à Paris, puis l'antenne Suisse en 2010. Il est aujourd'hui président de la *Swiss Messianic Jewish Alliance* (SMJA). Cette association, membre de la faitière internationale, « cherche à favoriser l'unité et le soutien mutuel entre tous ceux qui partagent la foi en Yechoua ».

de savoir si un juif est devenu chrétien, mais plutôt s'il a reconnu Jésus comme son Sauveur ! Après, il est inévitable que, lorsque des Juifs deviennent croyants en Jésus, ils partagent la même foi que les chrétiens. Cela ne signifie pourtant pas une négation de notre identité. Au contraire, Yechoua l'a dit lui-même, il n'est pas venu pour abolir la *Torah*, mais pour l'accomplir. Notre

identité ne change pas, mais Jésus nous conduit à une véritable rencontre avec Dieu.

D'autres font même état de « l'invention » d'une tradition récente...

L'Eglise elle-même a été fondée par des Juifs messianiques qui, d'ailleurs, étaient étonnés que Dieu veuille que la bonne nouvelle du Messie soit aussi annoncée aux *goyim* ! Dans les siècles suivants, le Judaïsme rabbinique a évolué et, en parallèle, l'Eglise est devenue majoritairement non juive, tout en se distançant progressivement de ses racines juives.

En même temps, c'est une vraie ligne de crête de conserver son identité tout en reconnaissant Jésus comme le messie ?

Pour moi, il n'y a aucune dissociation. Je ne suis pas juif parce que je pratique ceci ou cela, que j'observe le shabbat et les fêtes. Cette identité vient de ma filiation et du peuple auquel j'appartiens. C'est le choix de Dieu et cela ne peut pas être remis en question. D'ailleurs, ma rencontre avec Jésus m'a fait ressentir davantage mon identité juive.

Le choix de Dieu

« J'ai été très touché par son témoignage. Il a lu la Bible en cachette pendant la Guerre. Etant juif, il ne voulait pas lire le Nouveau Testament et a pris la Genèse. En lisant, il n'a pas remarqué la page blanche entre l'Ancien et le Nouveau Testament... D'ailleurs, il se disait juif et chrétien à la fois. » Stephen Pacht évoque la rencontre entre Jésus et celui qui deviendra le cardinal Jean-Marie Aaron Lustiger. Sa biographie, *Le choix de Dieu*, retrace cet itinéraire spirituel.

PAR PAUL MARTONE

PHOTO: DR

Grégoire de Narek était un moine mystique et écrivain arménien, qui maîtrisait aussi bien les sciences grecques que la littérature arménienne.

Il est né vers 951 dans le petit village arménien de Narek, près du lac de Van (aujourd'hui en Turquie), fils de Chosroès Magnus, qui devint plus tard évêque. Très tôt, Grégoire entra au monastère local, où il passa la majeure partie de sa vie. C'est là qu'il fut ordonné prêtre à l'âge de 25 ans et devint peu après abbé de la communauté monastique. Il rédigea d'importants ouvrages sur la théologie, l'astronomie, la géométrie, les mathématiques, la littérature et la musique. Son œuvre théologique majeure, le *Livre des lamentations*, que les Arméniens appellent simplement « Narek », a été rédigée avec l'aide de son frère peu avant sa mort. Elle s'adresse à Dieu dans 10'000 vers poétiques et méditatifs, très personnels, dont le ton confessionnel souligne que la grâce et la miséricorde divines permettent au poète, conscient de son indignité, de se rapprocher de Dieu. Aujourd'hui encore, le livre de prières de Grégoire, le Narek, est très lu par les Arméniens croyants. Il considérait que le véritable but de la vie était de ne faire qu'un avec Dieu. Ce désir ardent de Grégoire transparaît dans toutes ses œuvres. Il mourut vers 1005 et fut inhumé dans son monastère, qui continua d'exister pendant encore 900 ans. Au cours du génocide arménien de 1915, le



Grégoire de Narek.

monastère abritant la tombe de saint Grégoire, très vénéré par les Arméniens, fut détruit.

En raison de son importance majeure pour le développement de la théologie et de la piété, Grégoire a longtemps été vénéré comme docteur de l'Eglise arménienne. En 2015, à l'occasion du centenaire du génocide arménien, le pape François l'a élevé au rang de premier docteur de l'Eglise catholique qui, de son vivant, n'était pas en communion avec l'Eglise de Rome. Lors de son audience générale du 19 avril 2023, François a déclaré que saint Grégoire de Narek nous enseigne la « solidarité universelle », car celui qui intercède porte les souffrances et les péchés de ses frères, comme le dit la citation d'Isaïe qui a ouvert l'audience.

Sa fête est célébrée le 27 février.

Une prière de saint Grégoire

« Ce n'est pas tant, en effet, par l'attache de l'espérance que par les liens de l'amour que je suis attiré. Ce n'est pas des dons, mais du Donateur que j'ai toujours la nostalgie. Ce n'est pas la gloire à quoi j'aspire, mais c'est le Glorifié que je veux embrasser. »

L'art de construire un dôme

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: PIXABAY

Depuis l'Antiquité, nous construisons des dômes. Les plus anciens vestiges sont des huttes circulaires en os de mammoth en Ukraine (19000 av. J.-C.) ; viennent ensuite, au Proche-Orient et sur la bassin Méditerranéen, les premières formes massives couvrant des tombes et des huttes. Puis la Grèce Antique et l'Empire romain parachèvent ce type de construction par l'introduction de temples circulaires et l'utilisation du béton romain pour des structures hémisphériques impressionnantes, comme le Panthéon (126 ap. J.-C.) ; à Byzance, la cathédrale Sainte-Sophie (VI^e siècle) est un chef-d'œuvre utilisant des dômes sur pendentifs (les pendentifs permettent de faire reposer une coupole circulaire sur quatre piliers autour d'un espace de plan carré (toujours cette question de la quadrature du cercle et du nombre π – voir *L'Essentiel* de janvier 2026) pour passer d'une base carrée à un cercle ; enfin, au

Moyen Age et à la Renaissance, les dômes deviennent centraux dans les églises, comme le dôme de Florence (Brunelleschi) et Saint-Pierre de Rome (Michel-Ange).

Un dôme se définit comme une structure hémisphérique ou polygonale reposant sur un plan circulaire ou parfois polygonal, conçue pour couvrir un espace sans appuis intermédiaires. Cette caractéristique en fait un choix privilégié pour les édifices religieux, culturels, scientifiques ou institutionnels.

En construisant un dôme, on cherche à répartir les charges de manière homogène afin d'assurer la stabilité de l'ensemble. La géométrie joue ici un rôle fondamental : la forme courbe permet de transformer les forces verticales en poussées latérales, transférées vers les murs porteurs ou les piliers. La mise en œuvre débute généralement par l'élévation d'un tambour, base cylindrique ou polygonale sur laquelle repose le dôme. Vient ensuite le coffrage ou l'assemblage de la structure porteuse, suivi du remplissage ou du coulage selon le matériau choisi.

Mais en introduisant la notion du cercle et du nombre π , le dôme possède une forte portée symbolique. Il évoque le ciel, l'unité et la perfection géométrique. Sa construction représente ainsi la rencontre entre savoir-faire, innovation et expression artistique, faisant du dôme une forme architecturale intemporelle et fascinante.



Le dôme de Florence, symbole de la Renaissance, et représentation du savoir-faire et de l'expression artistique.

La joie de communiquer



Femme engagée et dynamique, Laetitia Willommet est au service de l'Eglise depuis 1993. Officiellement à la retraite, elle a gardé un petit mandat au secteur des Coteaux du Soleil (Chamoson-Ardon-Vétroz-Conthey).

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR, LAETITIA WILLOMMET

« A l'époque, nous allions dans les écoles donner les cours de religion. J'ai vécu le passage de la catéchèse confessionnelle à l'histoire biblique, puis de l'histoire biblique aux cours d'éthique et de culture religieuse. » Laetitia Willommet a été catéchiste, puis responsable du Service diocésain du catéchuménat. En 2010, elle a été engagée sur le secteur des Coteaux du Soleil. Depuis 2021, elle est coordinatrice du secteur. Elle fait partie de l'équipe de rédaction du journal local depuis 2018. « Aujourd'hui, c'est Romaine Carrupt qui est la responsable de notre magazine. Je rédige quelques textes et je fais la coordination du magazine avec l'équipe pastorale et Saint-Augustin. »

Laetitia Willommet avoue se plaire dans son secteur des Coteaux du Soleil. Cependant, les obstacles ne manquent pas. Laetitia cite notamment les différents scandales liés aux abus, la baisse des vocations sacerdotales, l'absence de relève pour les agents pastoraux et les bénévoles. « Des difficultés majeures que nous vivons dans l'espérance. Il y a également la vie d'équipe, avec les bonnes et les mauvaises nouvelles. L'objectif, c'est d'avancer ensemble dans le respect de chacun. »

En ce qui concerne la communication, Laetitia souligne que le problème principal est la diminution du nombre d'abonnés. « Les désabonnements suite à l'entrée au home et aux décès, ne sont pas compensés par des nouveaux venus. Nous travaillons sur le projet de l'application *MyChurch*. Nous espé-



Laetitia Willommet.

Laetitia Willommet

- Laetitia Willommet, 65 ans, est engagée en Eglise depuis 1993, après la formation Fame.
- Elle a aussi un diplôme de consultante en psychoéducation et un brevet fédéral de formatrice d'adultes.
- Divorcée et maman de deux jeunes adultes.
- Elle habite Charrat, petit village proche de Martigny.
- Elle aime la lecture et la musique classique. Elle pratique la peinture méditative abstraite.



Les collègues de rédaction de Laetitia planchent sur une édition de *L'Essentiel des Coteaux du Soleil*.

rons que cela va contrebalancer le manque d'abonnement à *L'Essentiel*. » Car, bien évidemment, le souci est de rejoindre les gens, afin de pouvoir les informer de la vie de l'Eglise locale.

Laetitia parle de ses collaborateurs avec enthousiasme et bienveillance. « Chaque étape de mon engagement me ramène au Christ. Préparer une réunion, mener une équipe pastorale, écrire pour le magazine paroissial, rencontrer des prêtres ou des collègues. Travailler en Eglise c'est avoir comme "collègue" principal le Christ et comme outil de travail la Bible. C'est à la fois exigeant et vivifiant ! »

Pouvez-vous nous partager un souvenir marquant de votre jeunesse ?

Je me rappelle de la JRC (Jeunesse rurale chrétienne). Dans l'élan de Vatican II, nous animions des messes avec des guitares électriques et des batteries. Nous vivions de belles célébrations.

Quel est votre moment préféré de la journée ou de la semaine ?

Lorsque j'enseignais au CO, mon jour préféré était celui où j'avais les classes les plus faciles à gérer. Maintenant, mon jour préféré, c'est aujourd'hui.

Quel est votre principal trait de caractère ?

Je suis très empathique. J'ai une grande capacité d'écoute et j'ai aussi le souci que les gens se sentent bien quand ils sont ensemble.

Un livre que vous avez particulièrement apprécié ?

J'ai beaucoup aimé les deux livres de Pip Williams, *La collectionneuse de mots oubliés* et *La relieuse d'Oxford* qui nous plongent dans l'Angleterre du début du XX^e siècle et de la réalisation du premier dictionnaire d'Oxford.

Des personnes qui vous inspirent ?

J'ai toujours été touchée par les personnes qui œuvraient pour la paix et la non-violence comme Gandhi, Mandela, Sœur Emmanuelle. J'ai travaillé avec des chanoines du Grand-Saint-Bernard qui étaient de belles personnes. J'ai apprécié le pape François pour son humilité et ses propos envers toutes les couches de la société.

Une citation biblique qui vous anime ?

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. [...] Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » (Jean 1, versets 1 et 14)

Le Messie

Marie-Noëlle Thabut

Les juifs attendent encore le Messie, les chrétiens l'ont trouvé: c'est Jésus de Nazareth. Mais est-ce si évident? La Bible évoque en effet la figure du Messie en termes qu'il convient d'éclairer. Quelles étaient les attentes des hommes de la Bible? A partir de quand et de quelle manière ont-ils commencé à parler d'un Messie? Pourquoi les chrétiens ont-ils identifié Jésus de Nazareth avec le Messie qu'ils attendaient? A partir de sa connaissance des textes bibliques, Marie-Noëlle Thabut répond à toutes ces questions.

Editions Ephata, Fr. 12.30



Edith Stein

Bernard Sesé

Née dans une famille juive en Allemagne, Edith Stein (1891-1942) va faire deux rencontres bouleversantes au cours de sa vie. La philosophie d'une part, à travers une quête de vérité. La foi chrétienne ensuite, qui va l'amener à se convertir après une lecture passionnée de la vie de sainte Thérèse d'Avila. S'ensuit alors un parcours qui va la conduire jusqu'au Carmel, choix vécu comme un drame intérieur et familial, sa mère n'acceptant pas la conversion de sa fille au christianisme. Tout en s'étant convertie au christianisme, elle n'a jamais voulu se désolidariser du peuple juif et a partagé avec lui jusqu'au bout l'expérience tragique de la Shoah.

Editions Artège, Fr. 15.40



Connaître et comprendre le judaïsme, le christianisme et l'islam

Isabelle Lévy

Pourquoi un juif se couvre-t-il dans une synagogue alors qu'un chrétien se découvre dans une église? Pourquoi est-il interdit de consommer du porc? Sur quels principes reposent la circoncision et le baptême? En répondant à près de 200 questions, Isabelle Lévy explique avec clarté les origines, l'histoire, les dogmes, les croyances, les rites, les pratiques des trois religions monothéistes et en expose avec clarté les convergences et les divergences. Elle aborde également de nombreux thèmes en résonance avec l'actualité, tels l'euthanasie, l'interruption de grossesse ou le don d'organes.

Editions Le Passeur, Fr. 18.80



Histoire de Jérusalem

Vincent Lemire - Christophe Gaultier

L'histoire de Jérusalem pour la première fois racontée dans une BD exceptionnelle. Il y a 4000 ans, Jérusalem était une petite bourgade isolée, perchée sur une ligne de crête entre la Méditerranée et le désert. Aujourd'hui, c'est une agglomération de presque un million d'habitants, qui focalise les regards et attire les visiteurs du monde entier. Berceau du judaïsme, du christianisme et de l'islam, elle est aujourd'hui une capitale spirituelle pour plus de la moitié de l'humanité.

En 10 chapitres, acteurs et témoins, toutes celles et tous ceux qui ont arpenté Jérusalem au fil des siècles racontent ce mille-feuille d'influences composites. Rien n'est inventé: scènes et dialogues proviennent de plus de 200 sources publiées et d'archives inédites.

Editions Les Arènes BD, Fr. 60.70

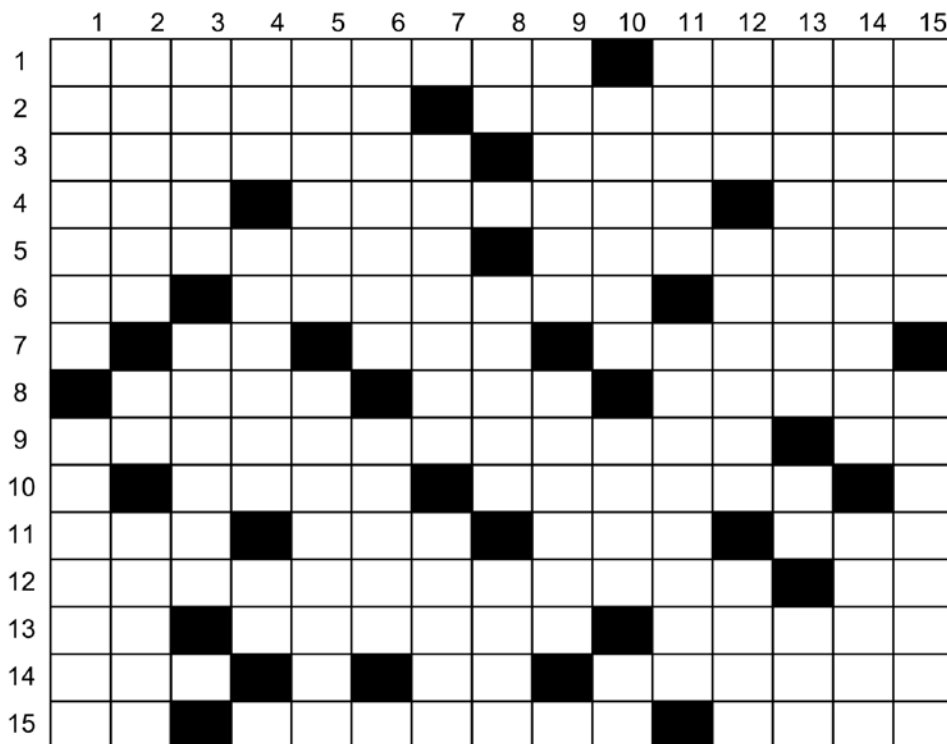


A commander sur:

- librairie@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés de février



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Supprimer radicalement - Passes un savon.
2. Passer au laminoir - Elle vient avec le grand âge.
3. Sur le côté - Utile pour jeter les dés. **4.** Flottante, c'est un entremets - Orner d'incrustations - Parfois avec la manière. **5.** Ont su garder leur place - Poison tiré d'une fève. **6.** Amorçe l'erreur - Il est dur d'en sortir - Ne plus former qu'un tout. **7.** Deux tiers de cil - Casseur de roc - Fiables. **8.** Province frontalière du Yémen - Flotte - Démolir. **9.** Avant les règles - A deux endroits du repère. **10.** Bruit anormal d'un moteur - Elles sont pédestres. **11.** Après zêta - Source d'énergie musculaire - Ancienne chérie - Base du langage. **12.** Sans eux, pas de tartines - Début d'épithaphe. **13.** Dans le coup - Mise au diamètre - Frime. **14.** Indubitable - Bref, le matin - Considérer hors d'un contexte. **15.** Etre pour toi - Vraiment chanceuses - En la perdant, on manque de sang-froid.

Verticalement:

1. Pertes du contact avec la réalité - Clarifie. **2.** Afficher avec vanité - Gaz rare symbolisé - Punch sans alcool. **3.** Ils ne supportent pas trop l'improvisation - Habitant du 38. **4.** Il est vite retourné - Département colombien - Sous le sol. **5.** Faire le tour du sujet - Opération de joaillier. **6.** Conviendraient - Sans tache. **7.** Regardes au sou près - Plus grand port sud-coréen. **8.** Bord des prés - A ses affaires et ses secrets - Fêté le 15 janvier. **9.** Payer son dû - Insuffisance rénale. **10.** Actes des pensées - Ni à pois ni à fleurs - Cœur de miss. **11.** Disponible - Ils contribuent au remplissage d'une poche. **12.** Blonde qui se siffle - Pas citadine - Le feu de la rampe. **13.** Paysannes du Moyen-Age - Abréviation de cour - Sortie du dédale. **14.** Faire traîner en longueur - Mesure informatique. **15.** Chien d'arrêt - Bon parti.


Solution de janvier: POINTEUSE

Chandeleur, la prière de la crêpe

JAB
CH - 1890 Saint-Maurice



PAR BUIS'ARDENT – SAINT JOSEPH DU WEB | PHOTOS: PIXABAY



Seigneur, aujourd'hui je suis à plat...
Je voudrais bien être retournée et projetée vers le Ciel,
m'approcher des étoiles... mais je suis une crêpe
banale et je ne vois que le plafond de mon quotidien.

Avec du sucre, je me sens meilleure...
Je voudrais apporter un peu de bonheur, j'ai tant
dégusté, je voudrais être dégustée à mon tour
avec les honneurs. Pourquoi pas devenir une crêpe
au chocolat ? Bref une crème de crêpe.

Il paraît que tu as entendu ma prière et institué
une fête où mes congénères sont les compagnes
de la lumière. Me voilà prête à flamber pour Toi...
Il suffit qu'on m'aime et je retrouve le sens
de mon existence même éphémère.
Si Tu es là, rien ne saurait me décourager,
même la platitude de mon humble louange !

Qu'un ballet de crêpes s'élance vers les hauteurs
de la joie et de l'amour, tout concourt à la Gloire
de Celui qui vint apporter la joie du Salut, la Lumière
de sa divine origine, la douceur de son humanité
et qui, je le Lui souhaite de tout cœur, mangea
de délicieuses crêpes préparées par sa Sainte Mère
aux jours de fête, goûta la convivialité humaine,
entouré de sa famille des enfants du village,
de saint Joseph, des saints grands-parents Joachim
et Anne, laquelle choisie d'ailleurs par la suite d'être
la patronne d'une contrée qui aime les crêpes
et la Chandeleur...

Mais bien plus encore, pour la fête de la Présentation,
merci Seigneur en ce jour où ta lumière brilla
et illumina le monde, annonçant toutes les lumières
de la Foi et de la Rédemption encloses en cet Enfant
présenté au Temple...